

Dimanche 25 juillet 2010 8^{ème} dimanche après la trinité : Les fruits de l'esprit.

Prédication : Éphésiens 5/8b-14

Il y a quelques années, j'ai été sollicité pour un enterrement dans une paroisse voisine. Un jeune homme d'une vingtaine d'années s'était tué en voiture à la sortie d'une discothèque. Un accident tragique puisqu'il y a eu un deuxième mort dans l'accident. Dans mon entretien avec les parents, ils m'ont manifesté leur incompréhension. Ils ne comprenaient pas comment un jeune si travailleur, si sage, si rangé pouvait commettre une telle bêtise, si on peut appeler cela une bêtise. Ils m'ont dépeint leur garçon comme un fils exemplaire, un jeune bien sous rapports. Rapidement l'enquête de police a révélé que les cinq jeunes dans la voiture avaient tous bu plus que de raison, un taux relativement élevé d'alcool dans le sang. Et l'enquête a révélé que cette consommation d'alcool avait lieu tous les week-ends, le vendredi et le samedi soir. Les parents découvraient soudain un autre garçon. La face cachée de leur fils exemplaire. Une face un peu plus sombre et beaucoup plus inquiétante. Comme si leur fils avait une double vie : celle qu'il menait la semaine avec ses parents, et celle du week-end avec ses copains et copines.

En y réfléchissant, je me suis rendu compte que nous avons tous une double vie, la vie que nous affichons devant les amis, la famille, en paroisse, au travail, et l'autre, la face cachée, la face sombre que nous n'affichons pas au grand jour. Le texte du jour, un extrait de la lettre de Paul aux chrétiens d'Éphèse, nous donne un éclairage sur cette dualité que chacun d'entre nous porte en soi. Et Paul en parle comme d'un avant et d'un après, d'un avant la rencontre avec le Seigneur et d'un après la rencontre. Sous la plume de Paul :

Oui, avant, vous étiez dans la nuit, mais maintenant, en étant unis au Seigneur, vous êtes dans la lumière. Vivez comme des gens qui appartiennent à la lumière. Ce que la lumière produit, c'est toute action bonne, juste et vraie.

Cherchez ce qui plaît au Seigneur.

Les actions qui appartiennent à la nuit ne produisent rien de bon. N'y participez pas, au contraire, dénoncez-les ! Oui, ce que ces gens-là font en cachette, on a honte d'en parler.

Pourtant, quand on dénonce ce qu'ils font, leurs actions apparaissent en pleine lumière. En effet, tout ce qui apparaît clairement devient lumière. C'est pourquoi on dit : "Réveille-toi, toi qui dors. Lève-toi du milieu des morts, et le Christ t'éclairera de sa lumière."

Avant, vous étiez dans la nuit, écrit Paul. Pratiquement dans toutes les religions, la nuit est associée au péché, au mal, tandis que le jour est associé au bien. Paul s'adresse donc aux Éphésiens qu'il a connu, et qu'il a évangélisés. Il leur parle de leur paganisme, de leur vie idolâtre. C'est bien à Éphèse qu'il y avait le grand temple d'Artémis. Ceci étant précisé, je ne veux pas m'attarder sur la situation des Éphésiens. Parce que la parole de Paul nous concerne aussi aujourd'hui. Parce que la parole de Paul nous parle comme elle a parlé aux Éphésiens. En fait, c'est à nous qu'il s'adresse quand il dit : *Avant, vous étiez dans la nuit...* Avant quoi ? Quel est l'événement qui nous a fait passer de la nuit au jour ? Pourquoi et comment sommes-nous passés des ténèbres à

la lumière ? Bien sûr, nombreux sont ceux qui diront que ce moment, cet événement, c'est la conversion, notre conversion. Paul lui, ne parle pas de conversion, il explique cela autrement : *en étant unis au Seigneur*, écrit-il. Voilà encore et toujours ce thème de l'unité avec le Christ qui revient. Nous l'avons rencontré dans notre réflexion sur le baptême, il y a quinze jours, et la semaine dernière, dans notre méditation sur la Sainte-Cène. *En étant unis au Seigneur*. Cela signifie que par le baptême, la croix, par le partage du pain et du vin, la cène, nous sommes unis au Seigneur. Nous appartenons au Seigneur. Paul met ici, sans le dire explicitement, l'accent sur la dimension de la foi. La foi nous met en relation avec le Seigneur, la foi nous unit à Dieu par la confiance que nous lui faisons, par l'obéissance que nous lui accordons. Tous ceux qui ont accepté, par la foi, que le Christ devienne le maître de leur existence, de ceux-là Paul dit : *Avant, vous étiez dans la nuit...* Parce qu'accepter le Christ signifie laisser mourir le vieil homme, l'homme pécheur, l'homme qui erre dans la nuit, pour que puisse renaître un homme nouveau. C'est bien d'une conversion qu'il s'agit, même si elle n'est pas forcément spectaculaire. Parce qu'il y a un avant et un après.

Maintenant, ..., vous êtes dans la lumière. Si la nuit est le royaume du mal, la lumière est le royaume du bien. L'union avec le Christ met l'être humain en pleine lumière. C'est Jésus qui le dit lui-même, sous forme d'une promesse faite à ses amis et à tous ceux qui le suivaient : *La lumière du monde, c'est moi. Si quelqu'un me suit, il ne marchera pas dans la nuit, mais il aura la lumière qui donne la vie.* L'union avec le Christ, cette démarche à la suite du Christ nous unit à lui. Cela veut donc dire que le chrétien, uni au Seigneur, n'a plus de zone d'ombres dans sa vie. Cela veut dire qu'il n'a plus de zone où le péché est le maître dans sa vie. Parce que c'est le Seigneur qui illumine sa vie, parce que c'est le Seigneur, qui est la lumière du monde, fait disparaître ses zones d'ombres.

Je me rends bien compte combien cette affirmation est difficile. Qui d'entre nous peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il n'y a pas de zone d'ombres dans son existence ? Qui peut donc affirmer sans crainte qu'il ne pêche plus ? Que le péché n'a plus de pouvoir sur lui ? Personne, je suppose. Personne, parce que personne ne peut se justifier soi-même devant le Seigneur. Et parce que ce que nous estimons être lumière est peut-être bien nuit pour Dieu. Est-ce à dire que personne ne peut être juste devant Dieu ? Oui, c'est bien ce que les Réformateurs ont redécouvert, Luther en tête, dans la lecture de la lettre de Paul aux Romains. Et c'est bien Paul qui écrit, dans la lettre aux Éphésiens dont nous étudions un extrait ce matin, Paul qui écrit : *En effet, vous êtes sauvés grâce à la bonté de Dieu, et parce que vous croyez. Cela ne vient pas de vous, c'est Dieu qui vous donne le salut.* Dans l'extrait qui nous préoccupe aujourd'hui, Paul poursuit : *Cherchez ce qui plaît au Seigneur.* Ce qui signifie que celui qui veut vivre dans la lumière du Christ se doit absolument de chercher et de chercher encore ce qui est conforme à la volonté du Seigneur. Vivre dans la lumière du Christ n'est pas un but, ce n'est pas un aboutissement, c'est une marche, une quête constante à la recherche de ce qui plait au Seigneur. Justement parce que, et l'Évangile nous le prouve, même ceux qui sont appelés à la lumière peuvent retomber dans les ténèbres. Pierre, Judas et d'autres peut-être en sont les exemples les plus marquants. C'est une des caractéristiques de la foi : elle demande à être renouveler chaque jour, parce que chaque jour, elle risque de retomber dans la nuit du doute et du péché. *Cherchez ce qui plaît au Seigneur.* C'est cela suivre le Christ pour vivre dans sa lumière.

Paul va faire de cette démarche en pleine lumière une affaire de vie ou de mort. Pour cela, il utilise une formule liturgique en usage à l'époque des premières Églises : *Réveille-toi, toi qui dors. Lève-toi du milieu des morts, et le Christ t'éclairera de sa lumière*. Pour lui donc, pour les Éphésiens, et pour nous, vivre dans la lumière, c'est vivre de la résurrection du Christ. Nous sommes donc bien dans la même dynamique : être en union avec le Christ, c'est mourir au péché, c'est vivre d'une vie nouvelle. Avec une dimension supplémentaire, à savoir celle de la résurrection des morts et de la vie éternelle. Quand Paul utilise cette formule liturgique à la fin de son exhortation à la vie en pleine lumière, quand Paul écrit : *Réveille-toi, toi qui dors. Lève-toi du milieu des morts, et le Christ t'éclairera de sa lumière*, il ne dit rien d'autre que cette promesse de la vie éternelle et de la résurrection des morts.

Qu'est-ce que cela veut dire dans les faits ? Simplement ceci : celui qui passe de la nuit à la lumière, celui fait une démarche de foi pour vivre en union avec le Christ, celui-là prend donc l'engagement de vivre en dehors des ombres du péché. Il prend l'engagement d'une vie avec le Christ, d'une vie consacrée à la recherche de la volonté divine. Celui qui passe de la nuit à la lumière passe donc aussi de la mort à vie. Vivre de cette promesse consiste donc à abandonner ce qui fait la nuit et l'ombre dans nos vies, abandonner ce qui fait le péché. Vivre de cette promesse consiste à vivre de la grâce de Dieu, vivre du pardon que le Christ nous a chèrement acquis sur la croix au prix de sa vie. *Réveille-toi, toi qui dors. Lève-toi du milieu des morts, et le Christ t'éclairera de sa lumière*.